

Discours d'accueil des autorités

Mes premiers mots d'accueil iront vers nos accueillants eux mêmes, dans ce lieu si chargé d'histoire et d'émotion. Merci donc à Monsieur Alain Chouraqui et à toute son équipe pour leur disponibilité, leur dévouement et la passion dont ils font preuve depuis de si nombreuses années pour entretenir la mémoire de ce qui s'est passé, ici même, il y a 75 ans, pour nous rappeler que malgré les souffrances, les morsures du froid l'hiver, la chaleur si insupportable durant les étés provençaux, la faim, la maladie et la mort, l'espérance, la foi en dieu et en les hommes, la création artistique, la solidarité, l'amour des autres, l'humour, la vie quoi, ont toujours eu leur place.

Merci de nous rappeler aussi le courage et la ténacité des hommes et des femmes qui se sont battus, chacun avec leurs moyens, pour tenter de libérer les uns, aider, soigner, soulager, les autres. Avec d'autres, des protestants du Pays d'Aix, et notamment le Pasteur de l'époque Henri Manen, son épouse Alice, fille du Pasteur André-Numa Bertrand, ont fait partie de ceux ci et sont aujourd'hui des Justes parmi les Nations.

Son fils Bertrand et son épouse, nous ont fait l'amitié d'être parmi nous ce soir et je les en remercie très chaleureusement.

Merci à Madame Monguilan, veuve de Monsieur Louis Monguilan, décédé le 2 Juin de cette année, ancien résistant, déporté au camp de Mauthausen et cofondateur du Mémorial du Camp des Milles de nous avoir fait l'amitié d'être présente parmi nous

Merci à ces fondateurs d'avoir œuvré pour que ce lieu, soit aussi consacré à la recherche, à la connaissance, à l'intelligence, au savoir au sens large, conditions indispensables pour que le but principal soit enfin atteint : plus jamais ça.

Ensuite, je voudrais dire quelques mots de la paroisse qui nous accueille, l'église protestante unie du Pays d'Aix, fière de son passé et riche de son présent, qui multiplie les actions et les témoignages de la présence chrétienne, dans une volonté de collaboration et une amitié remarquables avec les Eglises sœurs locales. Le témoignage chrétien vit bien en Pays d'Aix. Le Pasteur Gill Daudé et le Conseil presbytéral et particulièrement son président Pierre Fichant se démènent comme de beaux diables et la liste des actions menées serait trop longue.

Je peux citer ici pêle-mêle :

- La participation active à l'association « Croyants dans la cité » dont le président Alain Pradeau est présent parmi nous, ce dont nous le remercions chaleureusement, qui permet notamment d'entretenir des relations suivies et constructives avec nos frères musulmans et juifs.
- La participation active et permanente de l'Archevêque, Monseigneur Dufour, à toutes les activités, les nombreuses activités œcuméniques auxquelles participent de nombreux prêtres ainsi que les représentants de l'Eglise orthodoxe, en toute amitié.
- L'Accueil dans les locaux de la paroisse de la FPMA Eglise Protestante Malgache, de la CIMADE, de l'association SNC (Solidarité Nouvelles contre le chômage).
- Les Relations très fortes évidemment avec le mémorial du Camp des Milles, pour des raisons historiques bien sûr, mais également dans une communauté de vue et de pensée.

- Plus précisément pour cette année, de nombreuses manifestations pour les 500 ans de la Réforme, en incluant à ces manifestations le plus possible les autres communautés, en particulier nos frères de la communauté musulmane pour une soirée ayant eu lieu au Temple.
- Bref une Eglise qui vit dans sa cité, qui témoigne de la foi chrétienne au milieu des hommes, qui je cite Gill Daudé « dialogue avec Dieu et avec tous ».

Enfin, je voudrais remercier les personnes, représentant de leurs Institutions qui nous ont fait l'amitié de répondre favorablement à notre invitation.

Merci à Monseigneur Dufour, archevêque d'Aix et Arles de nous honorer de sa présence.

Nous avons pu constater, à travers la présentation succincte des activités de la paroisse du Pays d'Aix à quel point vous contribuez à affirmer la fraternité entre les chrétiens de votre territoire.

Merci au professeur Denis Gril, responsable de la mosquée centre ville.

Merci au Grand Rabbin Daniel Dahan,

Merci au Pasteur Frédéric Baudin, Pasteur de l'église évangélique libre

Merci à Jean-Claude Escafit de la radio chrétienne RCF.

Merci à tous.

2017 est une année particulière pour les protestants, une année de célébration des 500 ans de la réforme. De nombreuses manifestations ont été organisées et partout, dans les médias, des articles plutôt favorables voire élogieux ont rappelé à nos concitoyens cet anniversaire. De son côté L'EPUDF a apporté sa contribution à cette commémoration en adoptant au synode national de Lille en Mai dernier une nouvelle déclaration de foi.

Martin Luther, le premier d'entre nous, universitaire et moine, lorsqu'il y a 500 ans et 18 jours pour être précis décidait d'adresser à son Archevêque une lettre lui demandant de ne pas appliquer une indulgence papale, (imaginez, Monseigneur Dufour, si un de vos prêtres vous adressait comme cela une telle lettre), et de placarder sur la porte de l'Eglise de Wittenberg les 95 thèses qui allaient fonder la Réforme, pouvait-il imaginer quelle portée aurait ton geste ? S'il l'avait imaginé d'ailleurs, l'aurait-il fait. Réformer l'Eglise, en faisant comprendre à ses membres que les textes dont elle se réclamait ne disaient pas ce qu'elle prétendait leur faire dire, quelle drôle d'idée ! Ce faisant il établissait les fondements de ce qui fait, encore aujourd'hui, un protestant :

- La liberté de comprendre par soi même le message des écritures.
- La responsabilité que cette liberté exige, puisqu'il venait, passer moi l'expression, de se fourrer dans un drôle de pétrin, et l'histoire aurait pu très mal se terminer.

Pourtant, une bulle papale, une excommunication, un bannissement et un mariage plus tard, (pas mal pour un moine) non seulement il était toujours là, mais il n'était plus seul à vouloir réformer l'Eglise et pouvait compter sur le soutien de son Prince et de très nombreux chrétiens, qu'on n'appelait pas encore des protestants.

Le contexte historique particulier dans lequel tout cela s'est passé peut expliquer en partie pourquoi cela a été possible. L'invention de l'imprimerie, la découverte de nouveaux territoires, la redécouverte des arts et de la philosophie antiques, la circulation des universitaires, des scientifiques, des philosophes dans toute l'Europe, l'avènement d'une pensée humaniste peuvent expliquer qu'il y ait eu un écho favorable à ses thèses.

500 ans plus tard, nous en sommes toujours là, dans le même pétrin dans lequel nous nous sommes fourrés avec lui, dans lequel il nous a entraînés d'une certaine manière, et faute d'avoir pu réformer l'Eglise, nous continuons inlassablement, inexorablement, de réformer la notre : « Semper reformanda ».

Dans la droite ligne de cette volonté de réforme, de renouvellement, de témoignage ici et maintenant de notre église, ce synode régional a pour thème: « la lecture de la bible nous met en chemin et nous appelle comme témoins de Jésus Christ dans le monde d'aujourd'hui ». Plus prosaïquement « Qu'a tu fais de ta bible ? ».

Nous ne sommes pas très loin, je crois, de l'Esprit des premiers réformateurs, se mettre en chemin et témoigner devant – « pro-tester », pour Dieu et pour les Hommes, sa foi chrétienne à partir de la lecture de la bible : « Sola scriptura » guidé, nourri et abreuvé par cette lecture, qui fait la différence entre foi sincère et crédulité superstitieuse, entre liberté de pensée et aliénation de l'esprit, entre responsabilité et soumission.

Le temps dans lequel nous vivons aujourd'hui est comparable à celui de l'époque de Luther. Outre l'évolution vertigineuse du Monde durant le siècle précédent, la révolution numérique, la Mondialisation, le danger climatique, mais aussi la prise de conscience de plus en plus forte de ce danger, les mouvements migratoires présents et à venir, sont je crois de même ampleur que les bouleversements de la Renaissance. Ce temps est favorable à une réflexion sur l'Eglise, sur le témoignage, sur la place des chrétiens dans le monde, sur la fraternité, la solidarité, et le sens du mot « servir ».

A défaut d'un nouveau Luther émergeant soudainement, qui nous montrerait la voie, ou les voies à suivre, c'est collectivement, au sein de notre EPUdF, mais aussi en collaboration avec ceux que notre nouvelle Déclaration de Foi appelle les « autres artisans de justice et de paix », qui sont ici, maintenant, avec nous, bref tous ensemble, nous devons œuvrer pour construire un monde plus juste, plus apte à résister aux extrémismes politiques et religieux, plus humain, tout simplement.

Frédéric Van Migom
Modérateur